



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 30 NOVEMBRE 2015

■ Le réchauffement climatique est au cœur des discussions de la COP21 qui s'ouvre aujourd'hui lundi ■ Le phénomène influe sur le rythme des cultures ■ Forçant les agriculteurs charentais à adapter leurs pratiques.

Climat : ça chauffe aussi pour les récoltes

Myriam HASSOUN
m.hassoun@charentelibre.fr

«**J**e vais finir par avoir des tomates à Noël.» Chez Alain Groudain, maraîcher à Angoulême, la cueillette de ces fruits estivaux s'est prolongée dans la saison. Au risque de retarder les semis de radis et de navets. La faute, cette année, à un été très chaud et à un automne doux. Mais le décalage des récoltes en Charente n'est pas qu'un aléa faisant suite à une saison notablement brûlante. Ce serait plutôt, sur une courbe de temps long, une réalité récurrente dessinant une tendance. «Ça devient de plus en plus courant de récolter le blé ou l'orge dès la deuxième quinzaine de juin, alors qu'avant, c'était plutôt début juillet» affirme Frank Olivier, président de la chambre d'agriculture de la Charente. La cause serait à chercher du côté du réchauffement climatique. C'est du moins ce qui ressort du rapport (lire encadré ci-dessous) de l'Observatoire régional sur l'agriculture et le changement climatique (Oracle), publié par la chambre d'agriculture du Poitou-Charentes et l'Agence de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

Des rendements qui stagnent

Les viticulteurs, en particulier, sont très attentifs au changement climatique. En s'appuyant sur des travaux du BNIC (Bureau national interprofessionnel du cognac), l'Oracle observe que les vendanges dans le Cognac s'effectuent aujourd'hui 22 jours plus tôt qu'il y a 32 ans. «Si l'augmentation de la température continue, il faudra probablement évoluer pour toujours faire du cognac de qualité en Charente à la fin du siècle» assurait à CL le 16 novembre dernier Jean-Pascal Goutouly, ingénieur de recherches à l'Inra (Institut national de la recherche agronomique). C'est dire si la profession est directement concernée par l'objectif de la COP21 qui démarre aujourd'hui



Pour Frank Olivier, premier vice-président de la chambre d'agriculture et céréalière à Vitrac, le monde agricole s'adapte peu à peu au réchauffement climatique en testant différentes techniques nouvelles.

Photo Majid Bouzzit

au Bourget: aboutir à un accord universel pour circonscrire le réchauffement de la planète à 2 °C. «Un indicateur d'impact très intéressant sur ce sujet est aussi celui du plafonnement des rendements de blé tendre depuis la fin des années 90» fait observer Guillaume Dufil. En Charente, depuis 1994, les rendements de cette céréale ont en effet tendance à stagner, l'accroissement du nombre de jours avec des températures supérieures à 25 °C multipliant le risque d'échaudage, cause de grains plus petits. «Le changement climatique est responsable pour un tiers de ce phénomène, les améliorations variétales du blé sont contrebalan-

«**O**n nous propose maintenant des assurances qui nous indemnisent pour une perte due au réchauffement.

«cées par les effets du réchauffement» remarque Guillaume Dufil. L'ensemble du monde agricole, souvent montré du doigt comme émetteur de gaz à effet de serre, subit donc lui-même les conséquences du réchauffement climatique.

La question de l'eau

«On prend maintenant le réchauffement en compte, on essaie de choisir des variétés qui ont une souplesse d'utilisation plus grande» décrit Alain Groudain. L'Inra et les sociétés privées, telles que Monsanto ou Pioneer, recherchent des semences plus résistantes à la sécheresse. «mais nous, on ne voit pas vraiment pour le mo-

ment de choses intéressantes... on ne va pas planter des cactus» lance Frank Olivier, qui s'élève contre une pratique coûteuse: l'assurance climatique. «On nous propose maintenant des assurances qui nous indemnisent au-delà d'un quart de rendement en moins sur nos récoltes, pour une perte due au réchauffement.» Le céréalier bio milite plutôt pour simplifier l'auto-régulation de retenir et de stocker l'eau afin d'irriguer en cas de «coup de chalumeau». «La meilleure assurance sécheresse, ça reste l'eau» défend-t-il.

Face aux impacts du phénomène, reste aux agriculteurs, en charente comme ailleurs, à innover au jour le jour. «La Chambre d'agriculture propose des outils comme Irrig'Info pour aider les irrigants à gérer au plus près leur consommation d'eau, les technologies évoluent aussi, nos enrouteurs peuvent être réglés beaucoup plus précisément» détaille Frank Olivier, pour qui il n'y a pas qu'une seule recette miracle. Plutôt une constellation de choses à tenter: amélioration de la rétention des sols, techniques sans labour, semis directs... «On ne vit pas le réchauffement comme le citoyen lambda qui écoute les infos, on a toujours du recul, on ne peut pas être dans la réaction instantanée».

Visioconférence en direct de la COP21

L'association les P'tits Débrouillards de Poitou-Charentes envoie une délégation de dix personnes à Paris pendant la COP21... parmi lesquelles



deux Charentais. Taoukal Ali Saanda (Photo CL) et Estelle Chartron, animateurs auprès de l'antenne charentaise de cette association chargée d'initier petits et grands à la science, seront au CentQuatre à Paris et au Sommet citoyen pour le climat à Montreuil. Les P'tits Débrouillards font en effet partie de la coalition Climat21, qui regroupe plus d'une centaine d'associations mobilisées sur la question des enjeux climatiques. Taoukal Ali Saanda va faire le lien entre la conférence de l'ONU et la Charente. «L'idée c'est que la population locale puisse connaître l'avancée des négociations et voir les mesures prises» projette l'animateur qui sera au cœur de l'événement du 4 au 11 décembre. La veille de la clôture de la COP21, Taoukal Ali Saanda animera une visioconférence en direct depuis Paris, dans le cadre d'un Café des sciences. «On va essayer de trouver des scientifiques et des personnes qui ont participé aux échanges pour répondre aux questions des participants.» La soirée aura lieu jeudi 10 décembre prochain à 19h au centre social de La Couronne, 1 allée des Sports.

Une chaîne humaine à Angoulême



En amont de la COP21 et bravant les interdictions comme dans d'autres villes de France (dont Bordeaux, lire page suivante), une centaine de Charentais ont constitué hier une chaîne humaine pour le climat à Angoulême (Reportage CL). Selon le collectif organisateur, ils ont été «accompagnés symboliquement» par 1.000 personnes qui ont accepté d'arborer l'autocollant «Libres, nous marchons pour le climat», remis aux passants.

Un degré de plus en Poitou-Charentes

Le rapport d'Oracle qui paraît chaque année depuis 2012 note que la température annuelle moyenne de la région s'est élevée de 1 °C au cours du XX^e siècle, avec une accélération depuis les années 80. Avancement des dates de récoltes céréalières, mais aussi des dates de vendanges, et durcissement des conditions hydriques pour les cultures: ce réchauffement, suivant le rapport, aurait eu au cours des dernières décennies un impact sur le rythme

agricole poitou-charentais. Pour le mesurer, l'Observatoire s'est fondé sur des études prenant en compte les historiques d'une dizaine d'agriculteurs en Poitou-Charentes sur quinze ans au minimum. «En se basant sur des panels assez larges et un temps long, on a voulu objectiver le changement climatique et voir concrètement ce qu'il en était dans les exploitations agricoles» explique Guillaume Dufil, chargé de mission à l'Ademe Poitou-Charentes.

Chiffres

1 °C. L'augmentation de la température annuelle moyenne mesurée en Poitou-Charentes au cours du XX^e siècle.

31 jours. L'augmentation tendancielle du nombre de jours estivaux par an en Charente en 51 ans. La tendance du nombre de ces jours (où la température journalière est supérieure ou égale à 25 °C) est passée de 49 en 1960 à 80 en 2011.

8 jours. L'avancement moyen des dates de récolte de blé tendre en Poitou-Charentes depuis 1980.

10 à 13 jours. L'avancement moyen en 20 ans des dates de semis du maïs en Poitou-Charentes.

22 jours. L'avancement moyen des dates de vendanges dans le Cognac entre 1979 et 2011.

Source: Édition 2014 Oracle Poitou-Charentes. Chambre d'agriculture Poitou-Charentes/Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Le comité des acteurs locaux de Cognac livre son verdict

- Samedi, les citoyens appelés à contribuer à l'élaboration du budget ont rendu leurs propositions
- De vraies pistes d'économies pour la municipalité
- La démarche va se poursuivre.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

S'arrogent une caution populaire dans l'élaboration pénible d'un budget 2016/2017 pour lequel il reste encore 800 000€ à dénicher pour le boucler ? Ou (et) se donner bonne conscience en instaurant une démarche participative dans la conduite de la Ville comme le pensaient certains ? Une chose est sûre : la mise en place en juin dernier du «comité des acteurs locaux (CAL)», une première à Cognac, n'aura pas permis de sortir du chapeau le jackpot manquant.

»

Il fallait être naïf de croire qu'on allait trouver ces 800 000€ dans ces propositions, mais on a là des pistes de réflexion et des priorités.



Organisée à l'hôtel de ville, la restitution des propositions du CAL a donné lieu à de nombreux échanges sur une expérience saluée par tous.

Photo G. B.

Pour le reste, à écouter des membres de ce comité consultatif composé d'une cinquantaine de citoyens (1) appelés à fournir des pistes d'économies aux élus, force est de constater que l'initiative de Michel Gourinchas a fait l'unanimité. Et n'a pas été perçue comme une tentative du maire de s'exonérer de ses responsabilités s'il venait à prendre des décisions drastiques pour ficeler ce budget qu'il a maintes fois annoncé comme le premier sans hausse d'impôts depuis son élection de 2008.

Réunis samedi à l'hôtel de ville pour restituer leurs propositions, ils l'ont signalé en préambule. «On a senti une réelle volonté de la municipalité de travailler ensemble, d'aboutir pour trouver des solutions», salue Christophe Bayle, l'un des acteurs. «J'ai franchement été impressionné par la qualité du travail des services, par les réponses données, l'accès à l'information. Par l'absence d'opposition politique aussi dans ce comité composé de gens de tout horizon. Comme quoi

quand il en va de l'intérêt commun, que c'est concret, on dépasse les clivages».

«Du très beau travail»

La tentative de Noël Belliot de porter le fer sur ce terrain dès l'ouverture de la réunion a d'ailleurs fait plouf. À peine le conseiller d'opposition «Les Républicains» a-t-il stigmatisé l'absence de propositions du CAL sur «le fonctionnement des services et le coût élevé des charges de personnel, la mutualisation avec GrandCognac insuffisamment abordée, des sujets majeurs pourtant», aussitôt s'est-il fait renvoyer dans les cordes. Par les acteurs locaux. «Le problème du personnel n'était pas une priorité pour nous mais toutes nos propositions ont forcé un impact sur les services et touchent à la mutualisation des moyens», lui a fait observer Christophe Bayle. Par Claude Guindet ensuite, élu de la majorité : «J'entends une tribune politique, ce n'est pas le lieu.» Par

Michel Gourinchas enfin, le maire voyant dans cette intervention l'idée à peine voilée qu'il aurait orienté le comité pour éviter certains sujets. «Nous n'avons rien imposé, et nous ne sommes pas là pour débattre mais réunis pour entendre des propositions».

En la matière, elles sont nombreuses et précises pour certaines (lire encadré ci-contre). Soutenu par des membres de l'Ifree (2), le comité n'a pas chômé en effet malgré le peu de temps imparti et cinq réunions, seulement au menu. Elles portent sur quatre thématiques, le domaine associatif, le sport, la fonction culturelle, les espaces verts, la propreté et la voirie. «Du très beau travail, de grande qualité», souligne Michel Gourinchas. Il fallait être naïf de croire qu'on allait trouver ces 800 000€ d'un coup dans ces propositions, mais on a là des pistes de réflexion pour l'avenir et des priorités». Et de conclure par l'affirmative au souhait du comité de poursuivre l'expé-

Un catalogue de mesures très diverses

Des économies oui, mais en tenant compte des impacts générés sur l'emploi, la qualité du service rendu, la solidarité, la justice sociale, l'intérêt public... ont été les premiers éléments soulevés par le comité dans la recherche de pistes d'économies.

On trouve parmi ces nombreuses propositions :

- L'optimisation de l'usage des bâtiments municipaux et leur réfection pour atteindre une meilleure performance énergétique.
- Mettre en adéquation les subventions versées aux associations et les moyens mis en œuvre pour répondre aux objectifs fixés avec la Ville.
- Réaliser un audit sur la patinoire.
- Transférer l'ensemble de la compétence sport à GrandCognac.
- Rehausser les tarifs du théâtre.
- Facturer aux associations la rémunération des agents municipaux mis à leur disposition.
- Revoir la gratuité de Coup de chauffe.
- Tarifier l'accès à la bibliothèque.
- Renforcer les actions de sensibilisation à la propreté et davantage réprimander les incivilités en la matière.
- Étudier les possibilités de réduction du nombre d'espaces verts.
- Économiser sur l'éclairage public.

rience : «Qui, nous allons continuer. À l'heure des orientations budgétaires [en mars, NDLR], on pourra aussi échanger ensemble et pourquoi pas élargir cette démarche à GrandCognac.» L'ensemble des propositions sera consultable cette semaine sur le site internet de la ville.

(1) Chefs d'entreprise, artisans, agents immobiliers, restaurateurs, responsables associatifs, notaires, médecins ou retraités.

(2) Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement.



La collecte de denrées alimentaires fait recette

Plus d'une tonne et demie de denrées alimentaires sèches récoltée sur le seul centre Lelerc de Cognac, dont 3 000€ de marchandises offertes gracieusement par le magasin.

Samedi, la première journée du week-end de collecte nationale de la Banque alimentaire s'est avérée fructueuse en ville. Dans toutes les petites, moyennes et grandes surfa-

ces, les bénévoles des associations caritatives ont œuvré pour récupérer les dons des clients que les membres du comité d'entraide de Cognac se sont ensuite chargés de rassembler (Photo C.L.). Ces marchandises seront stockées dans un local prêté par la municipalité et serviront à alimenter en premier lieu l'épicerie sociale de Cognac. En 2014, la collecte avait atteint 11 t.

■ CHÂTEAUBERNARD

Le transfo ERDF reprend des couleurs



Le transformateur ERDF de la rue Pierre-Latécoère accueille désormais sur l'un de ses murs une cagouille multicolore à la coquille en forme de grappe de raisin (Photo C.L.). «Par le biais d'un chantier d'insertion, on rend ainsi son éclat à un transfo vieillissant qui s'offre au regard des passants. Une initiative appréciée», explique Daniel Pereira, responsable du développement économique et de l'insertion, à GrandCognac.

L'initiative est à mettre au compte de la «Dog Association», groupe de graffeurs présidé par Mathieu Ferron, lui-même auteur de plusieurs fresques en ville. En l'occurrence, c'est David Selor, l'un

d'entre eux, qui conduisait cette réalisation artistique assurée par Mathieu et Peter, 21 ans, et Florian, 20 ans, tous sans emploi.

«Dès demain, nous nous attaquons à deux transfos de la rue du Commerce, un autre sur la rue de l'Anisserie, en face d'Auchan», annonce Daniel Pereira.

Christophe Ladrat, conseiller en insertion à la Mission locale qui accueille, sur son site de Cognac, des jeunes de 16 à 25 ans, sortis du système scolaire; Francis Doury, directeur de l'association socio-éducative de la région de Cognac (Aserc) et Dominique Roger-Chatreau, l'adjointe du directeur territorial ERDF, étaient présents.

■ COGNAC

L'Espace découverte draine les amateurs de produits locaux



Le sourire d'Ana-Elizabeth Cléry (à gauche) et de Rachel Perrault, en dit long sur le succès de l'opération qu'elles ont conduite.

Photo CL

Notre travail de préparation trouve sa juste récompense. Ce rendez-vous répond à une demande formulée régulièrement par nos visiteurs», note Ana-Elizabeth Cléry, la directrice de l'Espace découverte de Cognac.

Plus de 200 personnes ont afflué, samedi et hier, à la dégustation gratuite de produits du terroir proposée par GrandCognac, maître d'œuvre de cette animation placée sur le thème des spécificités gastronomiques ou artisanales du cru.

Sur une grande table, des bouchées de fromage de chèvre avec des confits d'oignons au raisin sec et au curcuma, ou des émincés de porc agrémentés de moutardes rares, sourient aux gourmets. Une «petite histoire de la confiture», sur un

pupitre, rappelle au public que ce mets servait à la conservation des aliments, et que le mot a la même racine que «confit». Plus loin, l'histoire du vinaigre évoque ce liquide alimentaire dérivé de la vigne.

«Je découvre ici des assemblages de produits tout à fait intéressants», confie Pascale Ordonnaud, chargée du tourisme et de la culture à GrandCognac. Cette Nantaise d'origine, fixée à Cognac après quatorze déménagements dans l'Hexagone, connaît un peu toutes les saveurs françaises, notamment celles du Lyonnais, où elle a séjourné plus longtemps qu'ailleurs. «Il fallait oser certains mariages de saveurs qui ont eu beaucoup de succès», conclut Ana-Elizabeth Cléry, tout sourire.

FOOTBALL

Division 5

Poule D

Châteauneuf (C) - Javrezac/Jamouz. (B)	0 - 1
Berneuil/Salles - St-Brice (C)	7 - 1
Nercillac (C) - Courbillac	7 - 0
Salles-d'Angles (B) - Châteaubernard (B)	2 - 1
Classement. - 1. St-Même-les-Car., 29 pt, 8 m; 2. Salles-d'Angles (B), 28 pt, 8 m; 3. Courbillac, 25 pt, 9 m; 4. Javrezac/Jamouz. (B), 24 pt, 8 m; 5. Berneuil/Salles, 23 pt, 9 m; 6. Nercillac (C), 20 pt, 8 m; 7. Châteauneuf (C), 19 pt, 8 m; 8. St-Brice (C), 14 pt, 8 m; 9. Verdille (C), 11 pt, 8 m; 10. Châteaubernard (B), 7 pt, 8 m; 11. Ars-Gimeux (B), 0 pt, 0 m	

U16/18 brassage

Poule A

Aigre Inter Pays - G.J.A.C.E.	1 - 2
Châteaubernard (B) - St-Brice/Nercillac	11 - 1
Etagnac (B) - Châteauneuf/Sireuil	3 - 0 (F)
Montmoreau/Villebois - La Couron/Fléac/Linars. .	3 - 2
Mouthiers/Roulet (B) - St-Angeau	6 - 1
Classement. - 1. Mouthiers/Roulet (B), 29 pt, 8 m; 2. G.J.A.C.E, 28 pt, 7 m; 3. Etagnac (B), 27 pt, 8 m; 4. Aigre Inter Pays, 22 pt, 8 m; 5. La Couron/Fléac/Linars, 20 pt, 7 m; 6. Montmoreau/Villebois, 17 pt, 8 m; 7. Châteaubernard (B), 15 pt, 8 m; 8. Châteauneuf/Sireuil, 11 pt, 8 m; 9. St-Angeau, 10 pt, 8 m; 10. St-Brice/Nercillac, 6 pt, 8 m	

Poule B

Châteaubernard - La Roche/Rivieres	5 - 2
Confolens - Chaban/Etag/Brig	6 - 1
Mansle/Trois vallées - Ruelle (B)	4 - 4
Mjc Aragon/portugais - Isle-Espagnac	4 - 4
Classement. - 1. Châteaubernard, 26 pt, 7 m; 2. La Roche/Rivieres, 22 pt, 7 m; 3. Confolens, 18 pt, 6 m; 4. Chaban/Etag/Brig., 18 pt, 7 m; 5. Isle-Espagnac, 15 pt, 7 m; 6. Valéchet, 13 pt, 6 m; 7. Mjc Aragon/portugais, 12 pt, 7 m; 8. Ruelle (B), 9 pt, 7 m; 9. Mansle/Trois vallées, 6 pt, 6 m; 10. Basseau, 0 pt, 0 m	

U15 District brassage

Poule A

Aigre Inter Pays - Cognac (B)	3 - 1
Fléac/Linars/Bass. - Sireuil/Châteauneuf	NC
St-Brice/Nercillac - Châteaubernard	NC
Classement. - 1. Châteaubernard, 14 pt, 4 m; 2. Sireuil/Châteauneuf, 14 pt, 4 m; 3. St-Brice/Nercillac, 13 pt, 4 m; 4. Aigre Inter Pays, 12 pt, 5 m; 5. Fléac/Linars/Bass., 10 pt, 5 m; 6. Cognac (B), 8 pt, 5 m; 7. Gde-Champ/Segonzac, 4 pt, 5 m	

U13 District brassage

Poule E

Alliance 3B (B) - Châteauneuf/Sireuil	0 - 14
Cognac (C) - Angoulême (B)	NC
Jarnac (C) - Châteaubernard	1 - 5
Segon/Gensac/G.Champ. (B) - GJ Val De Nouère (B)1 -	1
Classement. - 1. Châteauneuf/Sireuil, 20 pt, 6 m; 2. Angoulême (B), 18 pt, 5 m; 3. Châteaubernard, 17 pt, 6 m; 4. Segon/Gensac/G.Champ. (B), 13 pt, 6 m; 5. Cognac (C), 12 pt, 5 m; 6. Jarnac (C), 12 pt, 6 m; 7. GJ Val De Nouère (B), 9 pt, 6 m; 8. Alliance 3B (B), 9 pt, 6 m	

Poule F

Aigre Inter Pays - Cognac (B)	3 - 5
Champniers/St-Yrieix (B) - Gond-Pontouvre (B). .	17 - 0
Fléac/Linars - Rouillac	5 - 1
Jarnac (B) - Châteaubernard (B)	6 - 2
Classement. - 1. Jarnac (B), 21 pt, 6 m; 2. Champniers/St-Yrieix (B), 18 pt, 6 m; 3. Fléac/Linars, 18 pt, 6 m; 4. Cognac (B), 17 pt, 6 m; 5. Aigre Inter Pays, 15 pt, 6 m; 6. Châteaubernard (B), 12 pt, 6 m; 7. Gond-Pontouvre (B), 10 pt, 5 m; 8. Rouillac, 7 pt, 6 m	

Planète: la survie à 1 degré près

Plusieurs milliers de négociateurs de 195 pays ont entamé hier au Bourget, près de Paris, une course contre la montre de 12 jours pour tenter de sceller le premier accord universel sur la lutte contre le réchauffement climatique.

Ce qui est attendu de ce rassemblement sans précédent de dirigeants, c'est une «impulsion politique» avant de céder la place aux négociateurs, a déclaré samedi le chef de l'Etat.

Mais l'ampleur de la tâche a conduit les organisateurs de la COP21 à avancer les premières réunions. L'objectif est de trouver les moyens de maintenir, d'ici 2100, le réchauffement planétaire en dessous du seuil critique de 2 °C supplémentaires par rapport à la température moyenne de l'ère pré-industrielle. Mais les tendances actuelles de la consommation énergétique conduisent à un réchauffement de 4 à 5 °C au-dessus de la moyenne pré-

■ Limiter dans les années qui viennent le réchauffement climatique à 2° par rapport au 19^e siècle

■ Tel est l'enjeu de la conférence mondiale qui s'ouvre aujourd'hui à Paris

■ Or, la hausse atteint déjà près d'un degré ■ La lutte pour le dernier degré sera chaude

émissions de gaz carbonique et des autres gaz à effet de serre. Il reste donc à peine plus d'un degré de marge pour atteindre la limite symbolique des 2 °C.

Selon le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, il reste une cinquantaine de points en discussion dans le projet d'accord censé être approuvé le 11 décembre.

Cette conférence est considérée comme une des dernières chances d'orienter le monde vers un modèle économique moins gourmand

Emissions de CO2 par habitant

Les niveaux d'émission de CO2, qui représentent les trois-quarts des gaz à effet de serre, dépassent largement les limites admissibles pour simplement espérer ralentir le réchauffement de la planète. Ainsi l'Amérique du Nord émet-elle 15 fois plus de CO2 que le niveau soutenable...



Source : Etude menée par Lucas Chancel, Iddri & Paris School of Economics et Thomas Piketty, Paris School of Economics (novembre 2013) INFOGRAPHIE CL

en énergies fossiles et donc moins émetteur de gaz à effet de serre (GES), pour contenir le réchauffement de la planète sous la barre des 2°C à la fin du XXI^e siècle.

«Nous devons décider de la façon dont nous allons vivre ensemble sur cette planète en permettant l'accès de tous au développement durable», a déclaré Laurent Fabius en ouverture de la première réunion des négociateurs.

«Ma priorité absolue sera de faciliter (...) l'atteinte d'un compromis

ambitieux entre tous les pays», a-t-il ajouté. «Il faudrait que chaque jour nous permette d'avoir des progrès.»

«Je vais y consacrer mes jours et mes nuits», a confié à des journalistes Laurent Fabius. Il a demandé aux négociateurs de lui remettre un projet de texte le plus abouti possible samedi, pour laisser aux ministres concernés des 195 pays participants le soin de régler les points politiques les plus délicats, durant la deuxième semaine.

Atteindre un compromis ambitieux entre tous les pays

industrielle. Depuis le début de l'ère industrielle, la Terre s'est déjà réchauffée en moyenne de 0,85 °C du fait des

Les pays producteurs de pétrole traînent les pieds

L'Arabie Saoudite, le Qatar et les Emirats arabes unis n'ont pris aucun engagement chiffré de réductions de gaz à effet de serre, non plus que le Venezuela, le Nigeria et l'Angola

Montrés du doigt car classés en tête de liste des pays aux plus fortes émissions de gaz à effet de serre par habitant, les principaux Etats exportateurs de pétrole tentent difficilement de changer leur image d'ennemis du climat.

«Jusqu'à aujourd'hui les pays exportateurs ont tout fait, en particulier les pays du Golfe, pour rendre difficile la progression des accord internationaux sur le climat», constate Patrick Criqui, économiste spécialiste de l'énergie.

Dernière illustration en date: «globalement et sans surprise, les pays producteurs de pétrole s'engagent à minima, voire pas du tout», juge la fondation Nicolas Hulot.

L'Arabie Saoudite, le Qatar et les Emirats arabes unis n'ont pris «aucun engagement chiffré» en termes d'émissions de réductions de gaz à effet de serre, relève la FNH. Le Venezuela, le Nigeria et l'Angola n'ont même pas publié d'engagement à ce jour. Et la Russie, important émetteur de gaz à effet de serre, table sur une stagnation de

ses émissions. La forte dépendance aux revenus issus du pétrole est la principale raison de cette frilosité. Au Venezuela, il représente 96% des exportations du pays et plus de la moitié du produit intérieur brut (PIB), tandis que le Nigeria en tire 70% de ses revenus.

La Russie, où les hydrocarbures représentent plus de la moitié des ressources budgétaires, a elle publié des engagements peu contraignants, avec une stagnation des émissions par rapport à aujourd'hui. Et le pays soutient finan-

cièrement l'exploitation de nouveaux gisements.

Toutefois, les Etats pétroliers mettent en avant le fait que, selon les prévisions de nombreux experts, les énergies fossiles continueront de représenter une part importante (75% en 2040, selon l'AIE) du bouquet énergétique mondial. Une première étape serait donc de «chercher à les utiliser de la façon la plus intelligente possible», estime Francis Perrin, président de Stratégies et politiques énergétiques.

La Chine fait des efforts

Premier producteur mondial de gaz à effet de serre, Pékin est désormais moteur dans la recherche d'un accord. La Chine a même accepté l'idée d'un bilan global des actions des pays avant 2020, date d'entrée en vigueur du futur accord. Elle reste opposée à une révision obligatoire à la hausse des engagements de réduction des émissions des pays. Pékin ne veut pas se voir imposer une participation à l'aide financière aux pays vulnérables dans le cadre onusien, même si elle s'est engagée unilatéralement à donner trois milliards de dollars par an aux pays du Sud pour des projets climats.

USA: pas d'engagements chiffrés

Le président Obama a endossé une position plus volontariste sur le climat (plan pour réduire les émissions des centrales à charbon, opposition au projet d'oléoduc géant entre le Canada et les USA). Les Etats-Unis n'ont toutefois pas honoré à ce stade leur promesse de dons au Fonds vert pour le climat. Avec un Congrès à majorité républicaine, Obama ne veut pas d'engagements sur des objectifs chiffrés qu'il faudrait faire ratifier au Capitole. Washington est aussi frontalement opposé à l'instauration d'un régime de compensation financière («pertes et dommages») pour les pays fortement touchés par des catastrophes, réclamé par certains des plus vulnérables.

L'Inde veut de l'aide

Quatrième émetteur de gaz à effet de serre, deuxième pays le plus peuplé, qui doit encore bâtir de nombreuses infrastructures et donner accès à l'électricité à 300 millions de personnes, l'Inde ne veut pas s'engager sur un pic de ses émissions et réclame une aide technologique et financière pour faire des choix en faveur des énergies vertes et non du charbon. Elle s'oppose à un objectif de long terme de «décarbonation de l'économie» (impliquant un abandon progressif des énergies fossiles). Pour elle, les pays riches doivent assumer l'essentiel des efforts.

«Accord de façade» pour 72% des Français

La COP21 n'aboutira pour 72% de Français qu'à un «accord de façade» permettant de réduire «seulement dans une certaine mesure» les émissions de gaz à effet de serre, selon un sondage paru dans Dimanche Ouest France (DOF). Sondage réalisé en ligne, du 25 au 27 novembre, auprès d'un échantillon de 998 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus (méthode des quotas).

208 interpellations hier à Paris

Les policiers ont procédé hier à 208 interpellations, dont 174 se sont soldées par des gardes à vue, après un rassemblement émaillé de violences place de la République à Paris, à la veille de l'ouverture de la COP21. Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve a regretté les actes violents, notamment des jets de projectiles, commis par «plusieurs dizaines d'individus cagoulés ou masqués» contre les forces de l'ordre.

Alors que ces groupes ont utilisé les objets laissés au pied de la statue en hommage aux 130 victimes des attentats de Paris survenus il y a quinze jours, le ministre a appelé à

condamner ces violences «avec la plus grande fermeté par respect pour les victimes des attentats».

Le ministre a en revanche salué les «58 rassemblements citoyens» qui se sont tenus dans le calme samedi et hier dans toute la France.

A Paris, «une chaîne humaine de plusieurs milliers de personnes a permis une mobilisation pacifique et réussie», s'est-il également félicité. «Aucun amalgame ne saurait être fait entre des manifestants de bonne foi et ces groupes qui n'ont toujours eu qu'un seul dessein: profiter de rassemblements responsables et légitimes pour commettre des violences inacceptables», a-t-il ajouté.



Photo AFP

CHÂTEAUBERNARD

Les symboles de la République réaffirmés

Le conseil municipal de jeudi dernier a débuté par une minute de silence en hommage aux victimes des attentats du 13 novembre. Face à l'horreur, la majorité a rejoint l'opposition dans sa volonté de porter haut et fort les symboles de la République. « La Marseillaise » sera entonnée aux cérémonies du 11-Novembre et du 8-Mai. Le drapeau tricolore flottera à nouveau dans les écoles. Jean-Claude Fayemendie avait été confronté à l'hostilité des enseignants sous son mandat par crainte d'amalgame politique. « Un état d'esprit différent prévaut aujourd'hui au sein des écoles », a tenu à préciser Karine Roy, maire adjointe, chargée de la jeunesse, des centres de loisirs et de la vie scolaire. « Personne n'y est opposé ».

Le maire Pierre-Yves Briand a aussi fait état de la mise en place prochaine de plaques où figureront tant le drapeau national que européen ainsi que la devise de la République « Liberté, Égalité, Fraternité » sur les façades des écoles, une devise déjà inscrite sur les murs de l'hôtel de Ville.

M. Fayemendie rêverait d'une salle de la Fraternité. Rappelons que l'actuelle salle Jean-Tardif portait ce nom sous la mandature de l'élu d'opposition. Elle fut débaptisée par l'ancien maire Daniel Boyer à la suite d'une réunion de campagne municipale du 8 mars 2008 organisée en son sein, qui avait dérapé.

Sandra Balian



Les mâts des écoles arboreront désormais le drapeau tricolore.

PHOTO S. R.

TRANSIT DE DÉCHETS DANGEREUX

Nouvel avis négatif

Lors de ce conseil, les élus ont également pris connaissance des conclusions du commissaire enquêteur relatif à la demande d'autorisation d'exploitation de la SAS Mannalin participations d'une installation de transit de déchets dangereux sur la commune de Châteaubernard. L'enquête publique diligentée du 31 août au 31 septembre s'est soldée par un avis négatif aux motifs suivants : un stockage de l'amiante à l'air libre sans alvéole spécifique,

un lieu de stockage proprement dit sans aucune couverture réglementaire, des quantités stockées dépassant le seuil autorisé de 50 t (94 t constatées), la présence de certains déchets amiantés sur le site depuis 2010 et une gestion administrative approximative et insuffisante. « Il n'y a pas de surprise. Le commissaire enquêteur reprend les termes de notre propre rapport. On attend maintenant la décision du préfet ».

Frelons asiatiques : les interventions prolongées

Lors de la réunion du conseil municipal qui se tenait mardi dernier, il a été décidé que la lutte pour l'enlèvement des nids de frelons asiatiques était prolongée jusqu'au 30 novembre (soit aujourd'hui). Les factures acquittées seront prises en charge à hauteur de 50 % du coût d'enlèvement des nids ; l'autre moitié restant à la charge du déclarant.

Ceci dit, les élus se sont également penchés sur le projet de schéma départemental de coopération intercommunale qui a été voté par deux voix contre et 11 pour.

Selon l'ordre du jour, les élus ont ensuite débattu de régime indemnitaire pour le personnel ainsi que de ses modalités d'attribution.

Dans le respect du crédit global ouvert pour chacun des grades, l'attribution individuelle de l'indemnité d'administration et de technicité est modulée par le maire selon un coefficient maximal de 8, pour tenir compte de la manière de servir l'agent dans l'exercice de ses fonctions. Le maire pourra moduler les attributions individuelles dans la limite de 60 % de l'enveloppe au prorata du nombre d'heures travaillées et, les 40 % restants, répartis entre les employés, après une réunion entre le



La lutte contre le frelon asiatique a été prolongée de quelques jours. PHOTO ORFÈVRE

maire et les adjoints selon les critères suivants : compétences, travail rendu, respect des objectifs et comportement. Les indemnités sont versées annuellement, elles seront proratisées selon le temps de travail des agents (temps complet, temps non complet, temps partiel). Hélène Tournadre a proposé qu'une prime exceptionnelle soit versée à l'agent postal communal en contrat CAE. Après débat, le conseil municipal a validé cette attribution.

Enfin, il est à noter que l'agence postale qui sera installée à la mairie devrait être inaugurée le vendredi 29 janvier, jour de présentation des vœux à la salle des fêtes.



Un Noël et des jouets pour tous

Grand-Cognac propose de récolter vos jouets pour les plus démunis. Un bus Transcom se déplace sur 14 communes pour les collecter et les remettre aux associations caritatives. À Cognac, rendez-vous mercredi, de 14 à 16 heures, sur le parking du Maco. Tous les horaires sur www.grand-cognac.fr. PHOTO ARCHIVES « 50 »

Les acteurs locaux ont réfléchi aux économies

FINANCES Samedi, le comité de citoyens a proposé ses pistes pour économiser 800 000 euros sur le budget de la Ville

JONATHAN GUÉRIN
cognac@sudouest.fr

« J'ai souhaité un éclairage de la Société civile concernant le budget. Ce n'est pas un gadget, cela va vraiment nous servir. » Au moment d'écouter les propositions du Comité des acteurs locaux (CAL), samedi matin, Michel Gourinchas a posé les jalons de cette instance consultative qu'il a souhaité relancer en mai dernier. Une cinquantaine de Cognacais, de toutes professions et de tous bords, travaillent en effet sur le budget de la Ville pour 2016. Avec pour enjeu de trouver



800 000 euros qui manquent du fait de la baisse des dotations de l'État.

Samedi, une « réunion de restitution des propositions » avait lieu dans la salle du Conseil municipal. À première vue, rien de nouveau sous le soleil, avec un rapport qui précise en préambule que « des économies peuvent être réalisées à partir d'une baisse des coûts et d'une augmentation des recettes ».

La culture dynamisée

Plus intéressantes sont les propositions incitant la commune à recenser le taux d'occupation des locaux mis à disposition des associations ou de permanences de conseils / services aux particuliers afin de les optimiser. Dans la même idée, les citoyens envisagent « un plan pluriannuel d'investissement pour conduire des travaux sur ces bâtiments municipaux afin notamment d'atteindre une meilleure performance énergétique ». Le but est aussi de lancer une réflexion pour que les

associations trouvent ensemble des pistes d'économie de fonctionnement (mutualisation de matériel, groupement des achats...).

« La Ville a-t-elle les moyens de se "payer" un théâtre tel qu'il est actuellement ? »

Le domaine de la culture a également fait l'objet des réflexions du CAL, et là, le constat autant que les propositions ne font pas dans la dentelle. La délégation de service public à l'Avant-Scène est mise sur la sellette avec cette interrogation : « La Ville a-t-elle les moyens de se "payer" un théâtre tel qu'il est actuellement ? » Les Cognacais interrogés voudraient ainsi que le théâtre « corresponde davantage aux attentes de la popu-

lation » et ils souhaiteraient améliorer l'offre en la comparant avec ce qui se fait dans le secteur. Les conseillers ne sont visiblement pas les payeurs, car une des préconisations vise à augmenter les tarifs.

De même, la gratuité du festival Coup de chauffe est remise en cause, tout comme sa périodicité. Le comité imagine aussi de « moduler la gratuité de la bibliothèque » : la piste d'une participation de 10 euros permettrait de récolter 20 000 euros par an.

20 % des entrées à Cognac Blues Passions sont des invitations. Un chiffre trop important pour le comité, qui demande à revoir le système des entrées gratuites.

Un seul musée à Cognac ?

En outre, le musée d'Art et d'Histoire propose des expositions et des œuvres de qualité, mais sa fréquentation semble moins large

au niveau des publics visiteurs. Il recueille moitié moins d'entrées que le Musée des arts du Cognac ». Même si le rapport propose de justesse de garder les deux structures, il préconise tout au moins de « redéfinir les orientations » du Maco.

Le domaine sportif n'échappe pas non plus aux restrictions budgétaires. Le comité voudrait que soit réalisé un audit sur la patinoire dans l'optique éventuelle d'en confier la gestion en délégation de service public. Plus généralement, les participants s'interrogent sur le transfert de toute la compétence sportive à la Communauté de communes.

Reste à savoir dans quelle mesure ces orientations seront étudiées par la majorité municipale pour le budget 2016. Une séance d'information sur les choix définitifs de la Ville sera organisée en février ou mars.

Michel Gourinchas a créé en mai un comité consultatif composé de citoyens prêts à participer à l'élaboration du budget. Certaines de leurs propositions sont détonantes. PHOTOLOG

I Muvrini chante sa foi

CHÂTEAUBERNARD Le groupe corse se produira jeudi soir au Castel. L'occasion de découvrir « Invicta », leur nouvel album qui évoque le monde et ses habitants

Le groupe I Muvrini - petits moullons en langue corse - suit sa « vérité mélodique » depuis plus de trente-cinq ans. Il se produira sur la scène du Castel ce jeudi 3 décembre, à 20 heures (1).

Un engagement de tous les instants dont Jean-François Bernardini, leader du groupe, parle avec une authenticité transperçante. À l'heure de cet entretien téléphonique, les événements du 13 novembre étaient encore devant nous. « Invicta », le dernier album d'I Muvrini, résonne alors dans les oreilles de chacun avec encore plus de force.

« Invicta », J.-F. Bernardini en a conçu la quasi-totalité des paroles et de la musique et nous parle de sa conscience d'artiste : « Il y a trois sortes de gens. Ceux qui ne bougent pas, ceux qui bougent et ceux qui font bouger. Un artiste doit être de ceux qui bougent et font bouger. »

Quand J.-F. Bernardini chante « Invicta », Nelson Mandela l'habite et tout particulièrement un poème qui a permis à cet homme de paix de tenir durant ses années de détention : « Invictus » (invaincu), de William Ernest Henley. Les derniers vers, « Aussi étroit soit le chemin ; nombreux, les châtiments infâmes ; je suis le maître de mon destin ; je suis le capitaine de mon âme », viendront clore la dernière chanson d'« Invicta » Déclaration des droits de l'âme.

J.-F. Bernardini en est convaincu : « C'est quand on a une âme morte, détruite ou vide qu'on peut voir des choses invraisemblables. Les âmes sont mal nourries. » « Invicta », âme invaincue, le chanteur nous en parle dans « O Isma ». Isma est musulman. Son fils est tué par les balles israélien-



Alain Bernardini, Jean-François Bernardini et Stéphane Mangiantini. PHOTO ERIC LAFITTE

nes. L'homme ne s'opposera pas au don d'organe : « Malgré la pire des douleurs, c'est une leçon d'humanité incroyable. Isma a gardé son âme intacte. Ça existe et ça peut inspirer. »

Un monde qui marche

J.-F. Bernardini dénonce la violence en Corse et ses dommages collatéraux dans « Il anni », nous invite à retrouver notre lien à la terre dans « Tu o mae », à tutoyer la beauté des rivières dans « Golucaru » en hommage au fleuve Golu, berceau de l'histoire corse etc.

Alors imaginons un monde qui marche, « Imagina ». Chanter ne peut être qu'« une parole incarnée ». Depuis six ans, J.-F. Bernardini parcourt la France à la rencontre des ly-

céens, des étudiants pour parler de non-violence. Sa plus grande fierté est de voir introduire son enseignement dans un IUT de Seine-Saint-Denis (banlieue parisienne) dès 2016, une première dans l'enseignement supérieur. L'homme continue à porter « sa petite ONG », Umani fondation, entouré de 4 000 citoyens du monde.

Des petits pas pour avancer sur l'environnement, la solidarité, l'éducation, le multilinguisme et la non-violence. I Muvrini, le groupe. « Sur scène, chacune de nos différences, nous enrichit et nous rend plus fort », confie J.-F. Bernardini qui marie sa voix avec le ténor Stéphane Mangiantini et son frère de sang Alain Bernardini. Il y a aussi le trio allemand dont Achim Meier, arran-

geur pianiste, fait partie. C'est avec lui que naissent les premières bases des chansons mais aussi « le très touchant » Micky Meinert, guitariste multi-instrumentistes, et Thomas Simmerl, « un des meilleurs batteurs allemands ». Loïc Taillebrest est breton, « c'est le plus exotique de notre groupe ». Enfin, César Anot, d'origine ivoirienne, est merveilleux à la basse. « Il nous apporte ses couleurs de voix. C'est un choriste exceptionnel. »

Sandra Balian

(1) Concert proposé par Cognac Blues Passions Productions, en partenariat avec la ville de Châteaubernard. Tarifs : de 29 euros (moins 12 ans) à 45 euros. Le Castel, rue Charles-de-Gaulle, tél. 05 45 32 76 81 ou 05 45 32 32 51. www.lecastel.fr.